CATALOGUE

DE

TABLEAUX

ÉTUDES ET DESSINS

Vues prises en France, en Italie et en Grèce

PAR

Feu ALIGNY (*Claude-Félix-Théodore Caruelle d'*)

Chevalier de la Légion d'honneur
Directeur de l'École des Beaux-Arts de Lyon

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLE N° 9

Le Lundi 4 Mai 1874, à deux heures

Par le ministère de Me CHARLES PILLET, Commissaire-Priseur,
10, rue de la Grange-Batelière;

Assisté de M. FÉRAL, Peintre-Expert, 23, rue de Buffault.

Chez lesquels se trouve le présent Catalogue.

EXPOSITIONS :

PARTICULIÈRE : Le Samedi 2 Mai 1874.
PUBLIQUE : Le Dimanche 3 Mai 1874.

De une heure à cinq heures.

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires payeront *cinq pour cent*, en sus des enchères.

Paris. — Typ. PILLET fils aîné, rue des Gr.-Augustins, 5.

Aligny (Claude-Félix-Théodore Caruelle d'), plus connu dans le monde sous le premier de ces noms, était né le 24 janvier 1798, au château de Chaulmes, près Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre).

Sa famille maternelle occupait un rang distingué dans la bourgeoisie nivernaise. Son grand-père, M. Sautereau de Bellevaud, était avocat au bailliage de Saint-Pierre-le-Moutier, et député du tiers-état nivernais à l'Assemblée nationale de 1789.

Il eut le privilége, commun à tant d'hommes éminents, d'être élevé par sa mère, femme d'une rare distinction, qui l'amena de bonne heure à Paris ; c'était en 1808. Quelques années après, entraîné par un instinct irrésistible, il entrait dans l'atelier du peintre Regnault et, plus tard, dans celui de Watelet. C'est à l'école de ces deux maîtres qu'il développa son goût, qui ne s'est jamais démenti, pour le paysage historique, genre aujourd'hui bien délaissé par le public et par les artistes, mais dont l'idéal est classé trop haut dans le domaine de l'art pour y perdre jamais ses droits et son rang. Les amateurs du paysage historique n'ont rien à craindre pour son avenir ; il est sûr de vivre pour le moins aussi longtemps que nous pourrons admirer dans nos galeries les chefs-d'œuvre de notre Poussin, le modèle immortel du genre. Aligny le savait mieux que personne ; il avait un sentiment trop élevé, nous dirions volontiers un respect trop sévère et trop religieux de l'art, pour sacrifier au goût du jour, au caprice de la mode. Il en a souffert, il en a beaucoup souffert pendant sa vie, tous ses amis le savent ; mais

son nom, sa renommée ne pourront qu'y gagner dans l'avenir.

Parmi les artistes contemporains, Aligny est sans contredit un de ceux qui ont le plus laborieusement et le plus honorablement rempli leur carrière. Son goût pour son art était une passion, ou plutôt un culte véritable. Peindre était un besoin de sa nature; dans son ardeur infatigable au travail, il produisait, il produisait sans cesse, et le catalogue déjà long qui suit cette notice n'est pourtant que la liste très-abrégée de ses œuvres. Pour la donner complète il faudrait aller chercher ses tableaux dans les palais et dans les musées de Paris et de la province, et dans les collections des amateurs où ils sont dispersés. C'est au salon de 1822 qu'il débuta par un tableau, *Daphnis et Chloé*, qui marquait déjà son point de départ, et portait le cachet du genre auquel il a consacré sa vie.

Au Salon de 1830, le jury donnait la médaille de 2e classe à son tableau de la *Persécution des Druides sous l'empereur Claude*. En 1834, la toile qu'il exposa sous le titre : *la Parabole du bon Samaritain*, fut acquise par la liste civile et placée dans un des salons des Tuileries. Un de ses plus grands ouvrages, *Prométhée sur le Caucase*, exposé en 1837, alla prendre place au musée du Luxembourg. Deux autres toiles, exposées aussi en 1837, l'*Apparition de Jésus-Christ aux disciples d'Emmaüs* et l'*Entretien de Jésus-Christ avec la Samaritaine*, lui valurent la médaille de 1re classe. De 1838 à 1842, il exposa plusieurs autres tableaux dont le dernier (en 1842), *Hercule combattant l'hydre de Lerne*, fut récompensé par la croix de la Légion d'honneur. En 1842 et en 1858, la Ville de Paris le chargeait d'exécuter la chapelle des fonts baptismaux dans deux

églises de la capitale, Saint-Paul-Saint-Louis, et Saint-Étienne-du-Mont.

En 1843, Aligny recevait du gouvernement français la mission d'aller en Grèce pour y dessiner les sites les plus célèbres de cette contrée classique.

C'est à son retour de la Grèce qu'il publiait cette belle collection de dessins à l'eau forte, qui se trouve aujourd'hui dans toutes les bibliothèques spéciales, et qui est le plus connu, le plus souvent cité, le plus populaire de ses titres si nombreux à la mémoire du public et des artistes. Le succès avec lequel il avait rempli sa mission en Grèce le recommandait naturellement pour une autre mission, d'un genre et d'un intérêt bien différent. En 1861, le gouvernement l'appelait à diriger l'École des beaux-arts à Lyon, et deux ans après, l'Institut le nommait son membre correspondant. C'est donc à Lyon, loin de ses amis, c'est dans l'accomplissement de ses nouveaux devoirs, qu'il a passé les dix dernières années de sa vie. Ces dix années vivront dans les souvenirs de cette Ecole qu'il dirigeait avec un zèle à toute épreuve, et dont il a mérité la reconnaissance en consacrant tous ses efforts, en usant à la fois de son influence administrative et de son crédit personnel pour la doter d'une bibliothèque, pour multiplier ses moyens d'étude, pour enrichir et développer ses collections en tout genre.

Telle a été la carrière de Théodore Aligny. Nous n'avons parlé que de l'artiste, de son talent et de ses œuvres; nous sortirions du cadre qui nous est imposé pour cette notice, en parlant de l'homme, de sa vie intime, si modeste, si honorable et si pure, de son caractère et de ses qualités personnelles. Dans les relations du monde, il était le meilleur, le plus aimable et le plus affectueux des hommes. Il n'y a

pas d'exagération à dire qu'il avait autant d'amis que de confrères.

Dans l'un des deux voyages qu'il avait faits en Italie, de 1824 à 1827 et en 1834, il avait rencontré M. Edouard Bertin, directeur du *Journal des Débats*, avec lequel il s'était lié d'une amitié qui ne finit qu'avec sa vie, nous pourrions dire, hélas! avec leur vie, car Edouard Bertin a suivi Théodore Aligny dans la tombe à six mois d'intervalle.

Parmi les plus anciens amis d'Aligny, parmi ceux qui lui sont restés attachés jusqu'au dernier jour, et dont la sollicitude affectueuse entoure aujourd'hui la digne compagne de sa vie, nous ne pouvons oublier un de nos maîtres dans l'art du paysage, M. Corot. Mais combien ne faudrait-il pas en citer d'autres!

L. Alloury.

TABLEAUX

ET

ÉTUDES PEINTES

1 — L'Entrée d'Énée aux enfers.

Toile. Haut., 2 m. 80 cent.; larg., 2 m. 10 cent.

2 — La Pythonisse d'Andore.

Toile. Haut., 1 m. 90 cent.; larg., 1 m. 65 cent.

3 — Souvenir du lac d'Albano.

Toile. Haut. 90 cent.; larg., 1 m. 15 cent.

4 — Le Rêve du Poëte.

Bois. Haut., 62 cent.; larg., 46 cent.

5 — Sorrente (dans l'ancien royaume de Naples).

Toile. Haut., 70 cent.; larg., 48 cent.

6 — Église du rocher Saint-Michel du Puy-en-Velay.

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 45 cent.

7 — Satyres surprenant des Nymphes au bain.

Tableau inachevé.

Toile. Haut., 1 m. 25 cent.; larg., 1 m. 05 cent.

8 — Orphée jouant de la lyre.

Tableau inachevé.

Toile. Haut., 1 m. 05 cent.; larg., 1 m. 20 cent.

9 — Homère et les Bergers.

Toile. Haut., 78 cent.; larg., 65 cent.

10 — Route de Fontainebleau à Chailly.

Toile. Haut., 67 cent.; larg., 93 cent.

11 — Vue prise dans le parc Chiggi à Lariccia.

Étude pour le tableau de la Pythonisse d'Andore.

Toile. Haut., 1 mètre; larg., 80 cent.

12 — Vue prise à Rocca San Stefano (anciens États-Romains).

Toile. Haut., 95 cent.; larg., 70 cent.

13 — Le Mont Saint-Père, route de Fontainebleau.

Toile. Haut., 00 cent.; larg., 00 cent.

14 — Vue prise à la Serpentara (Etats-Romains).

Toile. Haut., 47 cent.; larg., 55 cent.

15 — Vue prise à Rocca San Stefano.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 70 cent.

16 — Route de Subiaco à Rocca San Stefano.

Toile. Haut., 67 cent.; larg., 50 cent.

17 — Vue prise près de Rocca San Stefano.

Toile. Haut., 68 cent.; larg., 50 cent.

18 — Source de Laar, près Berne (Suisse).

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 50 cent.

19 — Vue prise dans la campagne de Rome.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 65 cent.

20 — Caprie (île de Caprie, environs de Naples).

Toile. Haut., 00 cent.; larg., 00 cent.

21 — Le petit Temple de la Victoire Aptère (près d'Athènes).

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 70 cent.

22 — Le Lac de Brientz (Suisse).

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 67 cent.

23 — Campagne de Rome.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 61 cent.

24 — Croix Jacques, près Saint-Prix (vallée de Montmorency).

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 70 cent.

25 — Sorrento, près de Naples.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 67 cent.

26 — Le Wetterhorn (Oberland bernois).

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 68 cent.

27 — Clermont-Ferrand. Vue prise à Royat.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 67 cent.

28 — L'Église de Royat (Auvergne).

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 67 cent.

29 — Olévano, aux environs de Rome.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 70 cent.

30 — La Serpentara, aux environs de Rome.

Toile. Haut., 49 cent.; larg., 63 cent.

31 — Parc de Coubertin à Saint-Remi (près Chevreuse).

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 49 cent.

32 — Parc des Roches (près Bièvres).

Toile. Haut., 52 cent.; larg., 45 cent.

33 — Parc de Frangeville (près Lyon).

Toile. Haut., 30 cent. larg., 45 cent.

34 — Vue prise du parc de Frangeville (près Lyon).

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 45 cent.

35 — Barbison (effet d'orage).

Toile. Haut., 22 cent.; larg., 40 cent.

36 — Route de Fontainebleau (près Chailly).

Toile. Haut., 58 cent.; larg., 45 cent.

37 — Les Gorges d'Apremont (forêt de Fontainebleau).

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 47 cent.

38 — Campagne de Rome (peinture à la cire).

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 83 cent.

39 — Forêt de Fontainebleau. — Soleil couchant.

Toile. Haut., 49 cent.; larg., 70 cent.

40 — Rocca San Stefano (environs de Rome).

Toile. Haut., 48 cent,; larg., 58 cent.

41 — Escalier de pierre dans un jardin à Livry, (près Melun).

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 40 cent.

42 — Parc à Livry (près Melun).

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 40 cent.

43 — Rochers dans la forêt de Fontainebleau.

Toile. Haut., 58 cent.; larg., 68 cent.

44 — Vue prise d'Olévano.

Toile. Haut., 38 cent.; larg., 48 cent.

45 — Arbres au bord d'une mare.

Toile. Haut., 24 cent.; larg., 30 cent.

46 — Vue prise à Saint-Remi (vallée de Chevreuse).

Toile. Haut., 27 cent.; larg., 40 cent.

47 — Évian (Suisse.)

Toilt. Haut., 32 cent.; larg., 37 cent.

48 — Vue prise dans l'Oberland bernois.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 68 cent.

49 — Environs de Subiaco.

Toile Haut., 50 cent.; larg., 60 cent.

50 — Vue prise aux Roches, près de Bièvres.

Toile. Haut., 31 cent.; larg., 50 cent.

50 *bis.* — Prairies dans la propriété des Roches, près Bièvres.

51 -- Cascades de Tivoli.

DESSINS

51 *bis.* — Prédication de saint Jean.

Forme cintrée du haut.

Haut., 90 cent.; larg., 68 cent.

52 — Baptême du Christ.

Forme cintrée du haut.

Haut., 90 cent.; larg., 68 cent.

Ces deux dessins ont servi à l'exécution des deux tableaux qui se trouvent à l'église Saint-Étienne-du-Mont.

53 — Pastorale.

Fusain.

Haut., 53 cent.; larg., 65 cent.

54 — Oreste fuyant.

Fusain.

Haut., 60 cent.; larg., 75 cent.

55 — Panthère guettant des gazelles.

Fusain rehaussé de blanc.

Haut., 62 cent.; larg., 75 cent.

56 — L'Orage.

Fusain.

Haut., 55 cent.; larg., 72 cent.

57 — Les Uzelles, à Livry, près Melun.

Fusain rehaussé de blanc.

Haut., 60 cent. ; larg., 42 cent.

58 — Prométhée.

Dessin à la plume du tableau qui est au musée du Luxembourg.

Haut., 54 cent.; larg., 78 cent.

59 — Corinthe.

Dessin à la plume.

Haut., 48 cent.; larg., 70 cent.

60 — Ile de Délos.

Dessin à la plume.

Haut., 48 cent.; larg., 70 cent.

61 — L'Attique, vue prise du mont Pentélique.

Dessin à la mine de plomb rehaussé de blanc.

Haut., 48 cent; larg., 70 cent.

62 — Source du mont Pentélique.

Dessin à la plume.

Haut., 31 cent ; larg., 48 cent.

63 — La Loire. — Propriété de M. le duc de Fitz-James.

Mine de plomb rehaussé de blanc sur papier bleu.

Haut., 37 cent.; larg., 38 cent.

64 — Jésus et la Samaritaine.

Dessin du tableau qui appartenait au duc d'Orléans.

Haut., 00 cent.; larg., 00 cent.

65 — Gorges d'Apremont, forêt de Fontainebleau.

Mine de plomb rehaussé de blanc.

Haut., 32 cent.; larg., 47 cent.

66 — Autre vue des gorges d'Apremont.

Mine de plomb rehaussé de blanc.

Haut., 32 cent.; larg., 47 cent.

67 — Rochers près de Honfleur.

Aquarelle.

Haut., 41 cent.; larg., 56 cent.

68 — Jeune femme au bain.

Fusain.

Haut., 47 cent.; larg., 51 cent.

69 — Ravins de Sorrente.

Dessin à la plume.

Haut., 69 cent.; larg., 50 cent.

70 — Ancien couvent à Amalfi (ancien royaume de Naples.)

Dessin à la plume.

Haut., 38 cent.; larg., 53 cent.

71 — Grande route et église de Royat.

Dessin à la plume.

Haut., 50 cent; larg., 65 cent.

72 — Vue de Royat.

Dessin à la plume.

[Haut., 55 cent.; larg., 50 cent.

73 — Vue de Civitella, prise de Rocca San Stefano.

Dessin à la plume.

Haut., 50 cent.; larg., 67 cent.

74 — Vue de Rocca San Stefano.

Plume.

Haut., 40 cent.; larg., 60 cent.

75 — Nymphe au bain.

Mine de plomb, dessin pour le tableau n° 7.

Haut., 35 cent.; larg., 30 cent.

76 — Sous ce numéro seront vendus quelques dessins non catalogués.

